



L'ŒIL DE LA CAMÉRA SUR LA LIGNE

BUT OU PAS BUT ? LE « GOAL FINISH », PRÉSENTÉ AU SPORTEL, FAIT LA FIERTÉ DE CANAL. MAIS LES ARBITRES RESTENT SCEPTIQUES.

« Un nouveau pas technologique vient d'être franchi dans l'émotion donnée aux téléspectateurs grâce à un système unique de vision et de validation des buts », annonce pompeusement le communiqué de la société i2S, qui développe le système du « goal finish » avec le soutien financier de Canal +. Le président du directoire de la société bordelaise, Jean-Pierre Gérault, présentait la semaine dernière au Sportel son système qui, dit-il, « permet de visualiser le but d'une autre façon et d'offrir une autre vision. Avec l'image en trois dimensions, on peut retrouver de l'émotion. »

Concrètement, quatre caméras placées de chaque côté du but et derrière le filet délimitent une zone visible à l'écran qui permet de visualiser si le ballon a entièrement franchi la ligne lors d'un tir cadré. Un rideau virtuel qui indique également si le ballon a bien franchi la ligne lors d'un rebond, avant de ressortir par exemple. « Nous voulons rendre visible l'invisible, enchaîne le réalisateur François-Charles Bideaux, qui filme le grand match du dimanche soir pour la chaîne cryptée. Canal + veut montrer le sport différemment et cet investissement (NDR : plus de 1 M€ investi par i2S et C+) fait partie de notre plan pour nous différencier. L'abonné sait



BUT OU PAS BUT ? A gauche, couleur bleue, le ballon n'a pas franchi la ligne, à droite, couleur verte, le but est validé.

qu'il n'y a que sur Canal + qu'il peut avoir cette information. » Peut-être plus pour longtemps puisque i2S se lance désormais dans la commercialisation internationale de son système que la société va proposer, en priorité, aux télévisions. Car pas question d'imaginer, pour l'instant, une autre utilisation. « C'est une solution pour "télévisualiser" l'information et elle n'est pas orientée vers l'assistance vidéo à l'arbitrage », confirme François-Charles Bideaux, tout en ajoutant que la porte n'est pas définitivement fermée : « L'International Board travaille plutôt à une solution humaine qui est d'augmenter le nombre des arbitres, mais il pourrait y avoir une

adaptation du système sur celui de l'athlétisme avec la photo finish qui permet de savoir quel athlète a franchi le premier la ligne d'arrivée. »

« Il n'y a pas égalité de traitement ! » Cette perspective est refusée tout net par l'arbitre Tony Chapron : « On n'aura pas accès à cette information car la volonté de la FIFA et de l'UEFA est d'interdire le recours à la vidéo dans l'arbitrage. Cela ne regarde donc que Canal +, mais ce n'est pas la chaîne qui décide des lois du jeu », explique l'homme en noir qui ajoute : « Je ne suis pas sûr que le processus soit efficace. » Et de donner l'exemple de la fameuse tête

sur la barre du Marseillais Samassa qui a rebondi au sol, lors de la rencontre Le Mans-Marseille (1-1, 7^e j.). L'arbitre du match, Freddy Fautrel, avait refusé le but en expliquant qu'il n'avait « aucune certitude que le ballon ait franchi la ligne entièrement ». Même les abonnés de Canal + n'ont pas pu le vérifier, puisque le goal finish n'est en service que le dimanche soir et ce match était programmé un samedi. « Cela montre qu'il n'y a pas une égalité de traitement entre les clubs », balance Tony Chapron. Son homologue Bertrand Layec ne veut pourtant pas condamner totalement le système. Il admet l'utilité d'un indicateur fiable lors d'une action comme la tête de Samassa. Mais lui préférerait « une technologie permettant à l'arbitre de prendre une décision immédiate sans arrêter le jeu » et d'évoquer les exemples d'une sonnerie ou d'une lumière. « Je suis favorable à tout ce qui peut aider les arbitres », enchaîne l'ex-arbitre Bernard Saules, président du syndicat UNAF et membre du conseil fédéral. Si le dirigeant regrette que le goal finish ne soit réservé qu'aux abonnés de Canal +, c'est aussi parce qu'il offre une occasion supplémentaire de critiquer les arbitres : « C'est un motif de plus pour servir de cible. Il faut que la FIFA, lance-t-il, interdise à la télévision de se prêter à une provocation supplémentaire. » e RACHEL PRETTI